



## Un voyage vers la France long et difficile

« Il n'y avait pas de vols ni de billets, raconte Tatiana. Les vols directs de Moscou vers Bakou (Azerbaïdjan) coûtaient 16 000 euros. C'était trop cher pour nous. On n'a pu seulement payer qu'un peu plus de 2 000 euros pour aller de Moscou au Tadjikistan. J'ai été choquée et même traumatisée dans l'avion, il pleuvait et de l'eau entraînait dans l'habitacle par la porte de secours, nous pensions que ce serait peut-être le dernier vol de notre vie. »

Des quantités de gens cherchaient à quitter le pays, les hommes partaient avec leur famille parce qu'ils savaient qu'il n'y aurait pas de retour possible. Des compagnies aériennes se créent et utilisent des avions inutilisés depuis longtemps dans l'espoir de gagner de l'argent. « Au Tadjikistan, on n'avait plus rien en poche, on avait presque tout dépensé. »

Tatiana et Oleg avaient fait une réservation sur une plateforme en ligne pour un petit hôtel mais « quand on est arrivé, il n'y avait rien, l'hôtel était surchargé. On n'avait pas mangé depuis trois jours ».

*Deux nuits passées à l'Ambassade de France pour être en sécurité*

Ils vont tout de même trouver des solutions d'hébergement pendant que Tatiana entre en contact avec les ambassades pour déposer le dossier de visa. « On a fini par se mettre d'accord avec l'ambassade de France à Bakou et on a pu aller en Azerbaïdjan. »

**Une arrivée en France en décembre 2022**

Tatiana avait enseigné le russe à l'ambassade de France à Bakou pour les salariés de l'Ambassade et elle avait été très appréciée par

l'Ambassadeur et le Consul. Tous deux vont leur apporter leur soutien à titre personnel et le couple va même dormir quelques jours dans une chambre mise à disposition dans l'Ambassade de France pour être en sécurité.

« On a obtenu un visa humanitaire vers la fin du mois de décembre 2022, on a acheté des billets de vol pour Noël et on est arrivé en France, dans la Loire, le 26 décembre.

On était complètement perdu et on ignorait toutes les démarches à faire lorsqu'on est tombé sur Olga Nikiforov (cheffe du service Mission l'Ukraine à l'association Pierre Valdo) qui nous a beaucoup aidés. » ■

